

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1950)
Heft: 1144

Artikel: Du Tourisme a la littérature
Autor: Hofstetter, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lettre de la terre natale.**DU TOURISME A LA LITTERATURE.**

La journée des Suisses de l'étranger, assemblés à Lausanne, vient d'avoir lieu. "Ce doit être," écrit un quotidien à ce propos," pour les Suisses du pays, une joie et un honneur tout particuliers que de recevoir les Suisses de l'étranger. Ces compatriotes ne sont-ils pas, en effet, nos ambassadeurs personnels aux quatre coins du monde? Ils ne représentent pas l'Etat, mais bien le peuple que nous formons. Et c'est à eux, on le sait de longtemps, que notre pays et notre peuple doivent une bonne partie du rayonnement et de l'amitié dont la Suisse jouit dans le monde."

Justement le professeur m.c.e.m. Joad, philosophe britannique réputé, publie dans la revue "New Statesman and Nation" un intéressant article, au cours duquel il dit beaucoup de bien de notre pays qui possède, selon lui, le standard de vie le plus élevé du monde — nettement supérieur même à celui des Etats-Unis. Il écrit en substance: "... Les Suisses ont un standard de vie supérieur aux autres pays... Lors de ma récente visite, je n'ai vu ni taudis, ni mendiants, et je n'ai pas vu des personnes mal habillées. Ici au moins nous avons un pays où les pauvres ne sont pas toujours autour de nous; il semble même qu'il n'en existe pas."

Ecrit flatteur! Mais, il convient de le souligner, la Suisse n'est pas seulement le pays du bien-être et du confort matériels. Son paysage est assez unique au monde, je crois. Paysages suisses... Que ce soit un pâturage des Alpes avec un sommet de trois mille mètres à l'arrière-plan, ou le Tessin avec ses vignes et ses palmiers, que ce soit les grands immeubles modernes d'une ville d'affaires comme Zurich, ou encore une ferme cossue de l'Emmental, la Suisse offre tout, "à chacun selon son goût" serait-on tenté d'ajouter.

En une demi-journée, dans notre pays, on passe des neiges éternelles au sable brûlant d'une plage. Et l'on peut, un matin, prendre son petit-déjeuner dans le plus moderne des restaurants d'une grande ville et, l'après-midi, manger du fromage de chèvre dans un chalet tout noirci de fumée. Car on trouve, chez nous, à la fois le Midi et le Nord, le soleil du Tessin et du Valais, les vergers frais et verdoyants du Plateau, la langue chantante de la Suisse italienne et le rude parler d'outre-Sarine. Alors, apprécions ce que nous

avons, c'est-à-dire un pays merveilleux que nous connaissons souvent bien mal, un pays infini dans la variété de ses paysages et de ses coutumes, et qui nous offre à profusion le dépaysement et l'oubli. Et nous ne doutons pas que les Suisses de l'étranger, durant ces quelques heures passées sur le sol de la patrie, auront su l'apprécier à sa juste valeur.

D'ailleurs nous avons, en Suisse, des hôtes de marque. N'est-ce pas le meilleur hommage que l'on puisse rendre à notre pays?

Monseigneur le Comte de Paris, prétendant au trône de France, est venu, avec toute sa famille, passer ses vacances à Glion, au-dessus de Montreux, dans une pension silencieuse qui donne une vue superbe sur la grande nappe bleue du Léman. Le Comte et la Comtesse ne veulent être que d'heureux parents (ils ont onze enfants), loin des soucis de la vie courante et des affaires politiques.

Tout près de là se trouve le Mountain-House de Caux, centre du mouvement du "Réarmement moral," catalyseur des réconciliations, que dirige le Dr. Franck Buchman, fondateur de l'ancien Groupe d'Oxford. Caux est donc aujourd'hui, en quelque sorte, l'organisme qui crée l'union des bonnes volontés; il donne journellement la preuve de sa lutte héroïque pour la coopération sur tous les plans. Un espoir réel de paix est né. Il s'agit cependant d'en profiter, d'aboutir à des réalisations concrètes, avant que le répit qui nous est accordé à la veille de la catastrophe qui menace de nous anéantir ne soit révolu.

La Suisse s'honore de tels hôtes.

Mais nous les devons aussi, dans une certaine mesure en tout cas, à nos écrivains qui ont, par-dessus les frontières, porté notre message de paix et de bonheur.

André Pierrehumbert, poète neuchâtelois, témoigne dans son dernier livre de son amour pour sa terre, qu'il aime en paysan, qu'il célèbre en artiste. De son petit pays, il a exalté les soirs et les matins, les moissons et les vendanges; ses pensers doux et tristes, sa philosophie, s'expriment au gré des paysages. Écoutons son chant, auquel un cœur foncièrement aimant ne peut résister:

O lac, ton souvenir enclos sous mes paupières
Fait renaître soudain ton visage sacré;
Tandis qu'au gré du flux s'entrechoquent les pierres
Je me souviens des jours où tu m'as enivré.

GLENDOWER HOTEL**GLENDOWER PLACE, S. KENSINGTON, LONDON, S.W.7****100 Rooms with running water and telephone.**

Terms : from 21/- per day
from 5½ guineas per week } inclusive.

Room and breakfast from 15/6.**Telephone : KENsington 4462/3/4.****Telegrams : "Glendotel Southkens" London.**

Small Private Dinners,
Christening Parties and
Wedding Receptions

Catered for

Fully Licensed.

**A. SCHMID & FAMILY.**

Et plus loin :

O lac, ultime orgueil de la belle nature
 Au charme de tes flots comme tout s'ennoblit !
 Heureux et libre enfin du regret qui torture
 Je m'abandonne aux chants qui font naître l'oubli.

N'est-ce pas très, très beau? A André Pierrehumbert on donnera à coup sûr comme maître à penser et à écrire le grand Lamartine. Comme le poète du "Lac," c'est dans la méditation ou dans l'ode libérée qu'il coule ses alexandrins harmonieux :

Mélancolique et las, je suis venu m'asseoir
 Sous le ciel constellé de l'aurore éphémère ;
 Ma tristesse s'épanche au gré du calme soir
 Comme un silencieux parfum de fleur amère.

Marcel Guinand, un de nos meilleurs auteurs romans, vient de faire paraître, de son côté, "L'Esprit du Rhône", dans le corps duquel il exalte également certains coins de notre beau pays. Il y décrit admirablement des paysages de chez nous. Par des silhouettes finement sculptées, il rappelle intelligemment les contrées et les villes rhodaniennes. Un livre également à posséder dans notre bibliothèque.

Après ces quelques notes littéraires, il convient d'attirer l'attention sur la situation matérielle des écrivains suisses qui demeure extrêmement précaire. Nous croyons qu'il devient de plus en plus nécessaire de prendre des mesures pour y pallier, si l'on ne veut pas que notre littérature nationale disparaisse complètement. Ce n'est, évidemment, pas nécessairement la création d'œuvres d'art qui est affectée, mais le livre lui-même.

La "Société des Ecrivains suisses", à ce propos, vient d'ouvrir une enquête approfondie sur la situation matérielle des gens de lettres suisses. Dans un rapport récemment publié par cet organisme, nous lisons : "La situation de nos écrivains devrait retenir l'attention du public. On va chercher fort loin des célébrités, réelles ou prétendues telles, afin que l'appui qu'on leur accorde témoigne de nos intérêts culturels. Ces hôtes s'installent pour les vacances dans les plus beaux sites de notre pays, tandis que les écrivains de chez nous . . . on aime mieux n'en avoir jamais entendu parler."

Il faut le dire, la situation de nos écrivains est très critique; ils ne trouvent pas auprès du public la sympathie et la curiosité désirables. Nos hommes de lettres ne sont-ils pas, en définitive, nos meilleurs et nos plus intelligents porte-parole?

Peut-être que M. Joad, dont nous avons reproduit un texte au début de cette chronique, n'aurait pas été si élogieux pour nous s'il eût pris connaissance de ces faits . . .

Pierre Hofstetter.

SWISS CLUB JERSEY.

We have been informed, that a Swiss Society has been formed in Jersey (Channel Islands). A committee, comprising the following names, has been elected: *President*: Pierre Gallitsch, *Secretary*: J. E. Blum, *Treasurer*: Mlle. A. Niderost. The Club premises are at the Ritz Hotel, Colombarie, St. Helier.

We extend our best wishes to our compatriots in their new venture.

IMPROVEMENT OF THE AIR CONNECTION BETWEEN ZURICH AND COPENHAGEN.

Swissair and the Scandinavian Airlines System have come to an agreement in order to improve the air services between Zurich and Copenhagen.

So far there was no daily connection between these two towns and on certain days both Airlines were flying this route in the same direction. From 18th August onwards each company will take it in turns to execute — for a certain still to be determined time — daily flights between the capital of Denmark and the economic centre of Switzerland. During the first period Swissair will operate this service.

Such measures of rationalisation have already been taken for the route Zurich-Amsterdam which is flown by Swissair and K.L.M. in turn. By this means the companies are trying to reduce costs without in any way impairing the quality of their air services.

LA FRANCE HONORE LE CHANOINE BOVET.

M. le chanoine Bovet, dans sa retraite de Clarens, a appris avec l'émotion qu'on devine, par les soins de M. Deshay, consul général de France à Berne, sa promotion à la dignité de chevalier de la Légion d'honneur. En décernant cette distinction à notre compatriote, la France a voulu honorer un ami qui, dans les sombres jours de 1940, et durant les longues années qui suivirent, se dépensa sans compter, avec ses inoubliables "Pinsons", dans les camps d'internés, lors de ses causeries-auditions, par tous les temps, aux quatre coins du pays. Et l'on n'oublia pas son "Vieux chalet", qui pendant ce temps faisait son tour de France. Une carte scout ne représentait-elle pas alors une carte du pays ami avec cette simple, et courageuse légende "Plus beau qu'avant!" Et le sympathique chanoine n'a-t-il pas composé, dans le même esprit de confiance, le "Chant des internés français"? . . .

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital and Reserves s.f. 205,000,000

NEW YORK AGENCY
 15 NASSAU STREET.

All Descriptions of Banking and
 Foreign Exchange Business Transacted